

UBERRATIONS



Voici la saga d'Uber, le géant californien du VTC, et de son sulfureux fondateur, Travis Kalanick. Sa devise? «Être *super-gonflé*.» Et il n'y a jamais dérogé depuis la fondation de l'entreprise, en 2009. En s'affranchissant de tous les intermédiaires (pratique qui a créé le verbe «ubériser» en anglais et en français), en passant outre les régulations ou en opérant illégalement dans certaines villes, Uber est rapidement devenu la plus en vue des «licornes», ces entreprises dont la valorisation en bourse dépasse le milliard de dollars. Mais le faste dans lequel elle célèbre son triomphe à Miami, à l'automne 2015, est à l'image

des excès qui, deux ans plus tard, la placent au bord de l'implosion. Nourrie d'une centaine d'entretiens avec des cadres de la société, anciens et actuels, cette enquête inédite de Mike Isaac, grand reporter au *New York Times*, dévoile comment s'est instaurée une culture toxique (espionnage, calomnie...) dans une start-up aussi admirée hier que détestée aujourd'hui.

Supergonflé – La bataille Uber, par Mike Isaac, traduit de l'américain par Corinna Gepner, éd. Les Arènes, 512 pages, 22,90 euros.